

LA CHARITÉ

ET SON OPPORTUNITÉ ACTUELLE.

La charité est une vertu qui agrandit l'homme et qui lui fait atteindre les hauteurs incommensurables de l'immortalité. Celui qui se sent animé de cette vertu est un être de la légèreté d'un ange. Celui qui est charitable peut pénétrer partout sans entraves ; la chaumière, le château et le ciel lui ouvrent leurs portes toutes grandes, et leurs êtres l'accueillent avec des sourires ineffables et des mains tendues.

L'homme charitable ne fait que toucher à la terre, tant le matériel chez lui est épuré, tant le spirituel l'anime, l'entoure et le domine ; ses pas n'éveillent pas d'échos, mais ses œuvres le trahissent, tôt ou tard, et le font connaître. Lorsque la misère s'abat quelque part, l'homme charitable n'est pas loin en arrière ; sa venue est quelques fois retardée de quelques instans par les sages mesures de la Providence, mais il arrive toujours au temps nommé pour remplir son ministère sacré ; il arrive toujours pour soulager le malheureux, d'une manière ou d'une autre, et sa présence a toujours l'effet de calmer la violence du mal qu'il recherche, et qu'il trouve toujours. Lorsque quelqu'un tombe dans la détresse, une nouvelle couronne se tresse par les mains angéliques pour récompenser celui qui viendra à son secours. Que de couronnes se fabriquent ainsi au-dessus de nos têtes pour les grands cœurs qui se donnent la mission de soulager la misère ! La vie des anges est une vie active.

Soulager une misère ordinaire et solitaire c'est répandre un bienfait dans un petit cercle, et attirer en retour des grâces en rapport avec cet acte ; mais soulager une misère qui s'étend sur un grand nombre, dans un pays étranger, et qui menace la sécurité de tout un peuple ; c'est allonger la main qui donne, et c'est la rendre propre à saisir en retour une immense mesure de grâces. L'âme comprendra cette pensée, et saura apprécier ce retour que, l'homme matériel nommerait *imaginaire* ; ce qui n'est qu'une image pour les sens est une réalité pour l'âme, qui seule sait bien imaginer et comprendre.

L'homme extérieur et charnel se fait quelques fois charitable pour le bien matériel que cet acte devra lui rapporter. C'est alors un acte qui, semblable à un arbre, manquant de la qualité nécessaire à la sève, ne sait produire que des feuilles. Celui qui donne doit avoir en vue, un but louable, s'il veut que son action lui profite positivement.

Celui qui donne avec la main du cœur, n'est jamais pauvre. Il est facile de s'assurer de cette vérité en jetant un coup d'œil dans les cercles parti-